



4 avril 2013 : journée européenne de mobilisation : quel futur pour ArcelorMittal en Europe ?

Motion à l'attention de Monsieur le Ministre du redressement productif.

Les syndicats européens, sous l'égide d'IndustriAll Europe, appellent ce Jeudi 4 avril 2013 l'ensemble des salariés d'ArcelorMittal et ses sous-traitants à une mobilisation européenne solidaire pour exiger un projet industriel d'avenir pour le premier groupe sidérurgiste européen, le maintien des outils de production et le développement de l'emploi et des compétences.

Partout en Europe, l'inquiétude des salariés et des sous-traitants est croissante. Certes, la crise affecte la sidérurgie européenne mais la réduction des capacités décidée par le groupe depuis le début de la crise est d'une ampleur considérable et s'apparente de plus en plus à une stratégie de repli, voire de désengagement de l'Europe.

Après l'arrêt des activités de production de fonte et d'aciers à hauteur d'un quart des capacités du groupe, ce sont les activités de transformation à haute valeur ajoutée qui sont maintenant touchées. En France, ces décisions se traduisent notamment par des arrêts d'outils de production, sur les sites de Florange, de Basse-Indre, mais aussi dans la branche ArcelorMittal Distribution Solutions. Rien que pour l'année 2012, ces restructurations ont entraîné plusieurs milliers de suppressions d'emplois en Europe.

A cela, il faut ajouter le fait que le budget consacré à la R&D, déjà bien inférieur à celui de ses concurrents, a encore été revu à la baisse, que la participation d'ArcelorMittal aux projets européens d'avenir comme ULCOS a été reportée et que le Groupe multiplie les initiatives pour acquérir des installations hors Europe et dans d'autres filières industrielles alors que les investissements en Europe n'assurent pas le futur de la plupart des unités industrielles.

La fragilisation de la base industrielle du premier sidérurgiste européen a pour conséquence un recul majeur du groupe sur le marché européen par rapport à ses concurrents. Si le groupe continue dans cette direction, il risque de ne pas être au rendez-vous de la reprise de la demande d'acier.

Si le Groupe continue dans cette direction, c'est l'ensemble de nos sites et activités qui sont menacés !



Les salariés et leurs représentants exigent :

- Un projet industriel porteur d'avenir basé sur l'innovation, le développement des savoir-faire et la R&D pour développer les aciers de demain.
- L'élaboration d'une politique de maintien et de développement des compétences et du capital humain à travers notamment un plan d'embauches ambitieux et une véritable politique salariale.
- Un moratoire sur tous les plans de restructuration jusqu'à l'adoption du plan d'action de la Commission européenne pour la sidérurgie en Europe.
- L'élaboration d'un plan d'action européen pour la sidérurgie qui jette les bases d'une véritable politique industrielle pour le secteur de l'acier et promeut le développement d'une sidérurgie durable, innovante et créatrice d'emplois de qualité.

La mise en place en début d'année d'une commission d'enquête parlementaire sur l'avenir de la sidérurgie française et européenne vient confirmer l'état d'urgence dans une filière reconnue par tous comme étant stratégique pour l'industrie.

Une intervention politique énergique et rapide, non seulement française mais surtout européenne, doit avoir lieu dès lors que la stratégie d'un Groupe dominant comme ArcelorMittal est unanimement dénoncée par les organisations syndicales et leurs experts.

Cette initiative intersyndicale que nous prenons aujourd'hui en vous rencontrant est menée de la même façon dans les principaux bassins d'emploi où notre groupe est implanté.

Il nous a semblé important de vous alerter sur les enjeux étant donné la place du groupe ArcelorMittal et de ses sous-traitants sur l'activité industrielle et économique de notre région.

Paris, le 4 avril 2013